

Un grand ingénieur qui disparaît

M. Paul SEJOURNE

Alors que le numéro de janvier de *Technica* était déjà composé, nous avons appris-le décès de M. Paul Séjourné, ancien directeur du Service de la Construction du P.L.M. qui, entre autres travaux importants, avait dirigé la construction de la ligne du Puy au Monestier, à laquelle précisément A. Jouret consacrait dans ce numéro un très intéressant article.

M. Séjourné a été l'un des plus brillants constructeurs de tous les temps. On lui doit de nombreuses voies ferrées, en France et aux Colonies comportant un grand nombre d'ouvrages d'art remarquables. Parmi ceux-ci on doit particulièrement citer les ponts de Lavaur et du Castelet, le grand pont de Luxembourg, les viaducs de Fontpédrouse, Recoumène, Scarassouï, etc. Il sut allier à une technique savante et sûre fondée sur l'expérience plutôt que sur la théorie, un sens précis de l'harmonie des lignes. Il a rénové littéralement l'art de bâtir en apportant des moyens nouveaux pour le roulage des grandes voûtes et aussi pour la construction des ponts larges en deux parties jumelées, et qui portent son nom (pont Wilson, à Lyon, des Amidonniers à Toulouse, du Luxembourg, etc.).

M. Séjourné était inspecteur général des Ponts et Chaussées, Directeur du Service de la Construction de la Compagnie P.L.M. et Sous-Directeur de cette compagnie, Professeur à l'Ecole Nationale des P. et C., membre de l'Académie des Sciences.

Ses recherches ont fait l'objet d'un très important ouvrage sur les grandes voûtes.

Mieux qu'un brillant ingénieur, M. Séjourné était aussi un grand artiste, ainsi que l'on peut s'en convaincre devant les lignes admirables du viaduc de Scarassouï, sur la ligne de Nice à Coni.